

Républicains, mais non Réactionnaires



Dans une récente assemblée du parti libéral, M. Pichon a proposé, au nom de ses amis, une alliance à la Fédération Républicaine du Nord, pour mieux écraser le parti socialiste lors des prochaines élections législatives.

« M. Isaac et M. Pichon ont exposé, l'autre jour, à Lille, les intentions électorales de la droite. M. Isaac a indiqué la nécessité de maintenir la représentation proportionnelle. M. Pichon, par contre, a dit le désir de son parti d'entrer dans une coalition avec la Fédération Républicaine du Nord.

« Ce sont là deux propositions contradictoires.

« Nous sommes, à la Fédération, partisans de la R. P. qui réserve à toutes les opinions le moyen de s'affirmer en toute indépendance.

« C'est pourquoi nous sommes, à la Fédération, contre toute coalition qui rendrait illusoire la Représentation Proportionnelle. D'accord avec tous mes amis, je réponds donc à M. Pichon : « Une alliance avec la droite ? Non ! »

Les paroles de M. Loucheur éclaircissent, d'une manière définitive, la situation politique du Nord. Les républicains ne veulent pas être confondus avec les réactionnaires, malgré toutes les avances de ces derniers. C'est un acte de probité électorale auquel il faut rendre hommage et qui gagnerait à être pris en exemple dans le pays tout entier.

Eug. GUILLAUME.

Les Voyages Populaires du Réveil du Nord

L'excursion Paris-Versailles les 10 et 11 juin

C'est dimanche prochain que les excursionnistes prendront le train pour Paris-Versailles. « Allons, Allons, debout ! il est l'heure !... » Ah les bonnes matinées de départ. On se lève tôt, on se hâte fébrilement tout à la fois de bonnes journées à passer, impatient de subir les premières émotions du voyage.

Après le départ, les champs, les villages qui s'ouvrent à l'air de s'enfuir le long des fils télégraphiques. L'appétit qui vous contracte l'estomac et vous fait mieux apprécier le plaisir d'un repas de fortune, les conversations drôles après le silence des premières minutes. L'arrivée à Paris... Paris, les grands boulevards et toutes ses merveilles, les monuments de la pensée moderne.

La grande ville prestigieuse autour de laquelle le monde entier gravite. Paris, le plus formidable amoncellement d'arts, de splendeurs, de génies. Toutes les beautés de l'Histoire, tous ses crimes, toutes ses grandeurs et toutes ses tristesses grouillent, palpitent dans les rues du vieux Paris.

Et puis, l'émerveillement des heures de Versailles !... Déjà, par la pensée, le touriste vit ses heures inoubliables dans quelques jours elles seront une réalité. Ce sera le dernier jour d'inscription pour l'excursion des 10 et 11 juin.

On peut s'inscrire dans nos bureaux 196 bis, rue de Paris, à Lille ou à l'Agence des Voyages de la Presse Française, 66, rue des Stations à Lille.

Pour et Contre les Camelots du Roy

Il est un vote qui déparade bien nettement l'opinion de nos députés du Nord, du Pas-de-Calais et de l'Aisne, c'est le vote sur l'affichage du beau discours prononcé par M. Herriot contre les menées violentes des Camelots du Roy.

Ceux qui ont voté contre l'affichage avec M. Léon Daudet, se sont affirmés pour la République à l'heure de ricin des monarchistes à gourdins. Leurs noms doivent être connus : NORD : MM. Crespel, Groussau, des Rotours, Vandamme.

PAS-DE-CALAIS : M. Lefebvre du Prey. AISNE : MM. Desjardins, Forzy, Frédéric Hugues, Rillart de Verneuil.

Tous les autres députés ont voté l'affichage et leurs noms sont : MM. Narcisse Bouanger, Delesalle, Macarez, René Lefebvre, qui n'ont pas pris part au vote.

Les "Camelots" usent maintenant des lettres anonymes

MM. ANTERIOU ET HERRIOT SONT MENACÉS DE REPRÉSSAILES

Des cadavres dans les ruines



CE QUI RESTAIT APRES LA GUERRE DES BATIMENTS DE LA FOSSE N° 8 DES MINES DE BETHUNE, OU ON VIENT DE RETROUVER LES RESTES DES MINEURS ASPHYXIES PAR LES ALLEMANDS

Nous avons relaté hier que les restes de deux mineurs, nommés Jules Tisse et Léon Carlier, avaient été trouvés au fond de la fosse n° 8 des mines de Bethune. Les malheureux, avec deux de leurs camarades, avaient péri asphyxiés, en 1917, par les nappes de gaz lancées par les Allemands,

qui tentaient de s'opposer à l'extraction. Ils employèrent à cet effet tous les moyens de destruction en leur pouvoir. On peut se rendre compte d'après la photo ci-dessus de l'état lamentable des bâtiments de la fosse n° 8 à l'issue des hostilités. On s'imagine aisément quel devait être l'état des voies souterraines,

L'indésirable Budget des Dépenses recouvrables

Une délegation des R. L. se rencontrera avec une délegation des finances

Paris, 6. — La Commission des Régions Libérées, réunie sous la présidence de M. Groussau, a examiné la proposition faite par le président de la Commission des Finances au nom de cette Commission, et tendant à réunir les deux commissions en vue d'étudier en commun la situation créée par le projet de loi portant fixation du budget des dépenses recouvrables.

Après discussion, la Commission a décidé à l'unanimité de désigner une délegation chargée de se rencontrer avec une délegation d'un même nombre de la Commission des Finances et lui a donné mandat de revendiquer les droits de la commission des Régions libérées.

Ont été nommés membres de cette délegation : MM. GROSSAUX, président, CRESPEL, DESJARDINS, LEON ESCOFFIER, GONNET, René LEFEBVRE et RINGUIER.

Après le dernier drame à l'Action Française

L'ANARCHISTE TAUPIN A ETE CONDAMNE A 15 JOURS DE PRISON

Paris, 6. — La 11e chambre correctionnelle, présidée par M. Mayet, a condamné cet après-midi, à 15 jours de prison et à 25 fr. d'amende, Georges Taupin, champion d'escrime, se disant anarchiste, qui, le 23 mai dernier, a tiré un coup de revolver dans les bureaux de l'Action Française.

Pour sa défense, à l'audience, Georges Taupin a dit qu'il n'avait pas eu l'intention de tirer sur quelqu'un, mais simplement de faire une manifestation.

Les organisations secrètes de l'Empire invisible

LE PRESIDENT HARDING PARTICIPERA A LA CAMPAGNE CONTRE LE KU-KLUX-KLAN

Paris, 6. — Le président Harding vient de donner l'appui de sa parole à la campagne faite par plusieurs gouverneurs d'Etats, contre l'organisation secrète du Ku-Klux-Klan.

M. Harding est franchement opposé à ce confond pas la franco-maçonnerie avec le Ku-Klux-Klan et il s'en est expliqué de la manière suivante : « L'une est une organisation fraternelle, l'autre est une organisation secrète, ce qui n'est pas la même chose.

Le président Harding a voulu, assure-t-on, montrer par ses paroles qu'il condamnait vivement les menées obscures du Ku-Klux-Klan qui dimanche dernier encore, à New-Jersey, rassemblait un grand nombre de ses adhérents et voulait en motionner un tel nombre de ses organisations secrètes de l'empire invisible.

L'anniversaire de la mort de M. Camille Pelletan

Paris, 6. — Les représentants et les membres du Parti radical et radical-socialiste se sont réunis aujourd'hui à 11 heures, au Colonneum du Père-Lachaise, pour y commémorer l'anniversaire de la mort de Camille Pelletan, sénateur des Bouches-du-Rhône, ancien ministre et qui fut président du Parti.

Un discours rappela la vie, l'oeuvre et le caractère du grand républicain que fut Camille Pelletan, a été prononcé par M. Daladier, député de Vaucluse.

Un plâtrier de Louches est mort d'émotion

IL AVAIT REVU SAINT-ETIENNE SA VILLE NATALE !

Terribles combats livrés au Maroc espagnol

Après un combat acharné, une colonne aurait perdu quatre cents hommes

Madrid, 6. — Des dépêches de Madrid apportent la nouvelle d'un sanglant combat le troisième en huit jours, à la position avancée de Tizi-Azza.

Ce matin, un important convoi escorté d'un fort contingent de troupes de toutes armes, 10.000 hommes environ, et comprenant même trois escadrons d'aviation, venait de déjouer de la route de Buz-Buz, lorsqu'il se heurta à une forte horde que les auteurs estimant composée de 7.000 hommes. Les rebelles, qui étaient fortement retranchés, occupaient un front assez étendu. Le combat fut acharné et dura toute la matinée. Les réguliers indigènes et les hommes de la légion étrangère chargèrent l'ennemi à la baïonnette pendant que les avions laissaient tomber sur les Marocains des masses de projectiles. Ce fut un véritable massacre de Maures, que l'artillerie acheva de décimer.

Le convoi put atteindre Tizi-Azza. Les pertes espagnoles, selon des dépêches particulières, dépasseraient 400 tués et blessés, la plupart appartenant aux troupes régulières indigènes et à la légion étrangère. Le nombre des officiers tués serait de 15, dont le lieutenant-colonel Valenzuela, chef de la légion étrangère.

Les communiqués officiels

Madrid 6. — Un premier communiqué officiel annonce que plusieurs colonnes opérant dans le secteur de Tizi-Azza ont attaqué, délogé et mis en fuite 7.000 rebelles fortement retranchés.

L'aviation les poursuit et leur inflige de lourdes pertes. On ignore les pertes subies par les troupes espagnoles.

Un deuxième communiqué précise qu'au cours des récentes opérations dans le secteur de Tizi-Azza, les troupes espagnoles ont eu 45 tués et 210 blessés.

Les "Rois" de l'acier américain veulent la journée de 12 heures

NEW-YORK, 6. — Cinquante mille représentants de confessions religieuses, protestants, catholiques, et israélites, ont signé une protestation conjointe contre les déclarations de M. Gary, président de la corporation de l'acier des Etats-Unis, lequel soutient que la journée de travail dans l'industrie de l'acier doit être de 12 heures.

La protestation déclare qu'une pareille mesure est contraire à la morale et de nature à ébranler la confiance publique.

Un escroc, l'homme de confiance de feu l'empereur d'Autriche

IL AURAIT ETE ARRETE A PARIS

Genève, 6. — A la suite d'une plainte pénale déposée par un avocat de Saint-Gall, défenseur des intérêts de l'archiduc Max, d'Autriche, le juge d'instruction de Berne a lancé un mandat d'arrêt contre l'homme de confiance de feu l'empereur Charles, le baron von Steiner et, contre la femme de ce dernier.

Le baron Steiner est inculpé de fraudes commises au préjudice de la famille impériale d'Autriche et sa femme, de complicité. Selon une nouvelle parvenue de Paris, le baron von Steiner a été arrêté et incarcéré à Paris.

Son extradition sera demandée aux autorités françaises.

Les sommes escroquées représentent un quart de million de francs suisses en chiffres ronds.

Elles ont été prélevées sur des ventes de bijoux, notamment à la Société Parosco à Berne et à d'autres maisons.

Le Gouvernement contre la Reconstitution

Une circulaire pour encourager au non-remploi

Le gouvernement sentant que le projet de Lasteury est en mauvaise posture, vient de prendre une décision ébouriffante ! Il encourage les sinistrés à ne plus remplir ! Il le fait, au mépris de la loi du 17 avril 1919, qui a déterminé les conditions dans lesquelles peut avoir lieu l'attribution de frais supplémentaires, c'est-à-dire sur justification complète de rempli.

A condition que le sinistré abandonne à l'Etat une partie de son indemnité, il peut donc maintenant renoncer au rempli complet. C'est la prime à l'abandon des travaux de reconstruction.

Que pense le Parlement d'un gouvernement qui modifie les lois par voie de circulaire ?

Pour qu'on ne puisse nier, voici le texte complet de la circulaire :

Le ministre des Régions Libérées à MM les préfets des départements atteints par les événements de guerre

Paris, le 26 mai 1923.

Aux termes des instructions contenues dans le paragraphe VIII de la circulaire de mon département, n. 58, en date du 12 février 1920, l'allocation des acomptes successifs sur justifications équilibrées, effectuée dans les conditions prévues à l'article 44 de la loi du 17 avril 1919 modifiée, doit être suspendue à la limite où la disponibilité finale du compte du sinistré est égale au montant du premier acompte alloué.

Par suite, à partir de ce moment, le solde du compte ne peut être payé qu'après présentation de justifications complètes, portant sur l'ensemble de la dépense restant à justifier, y compris le montant du premier acompte.

Cette procédure impose donc aux sinistrés l'obligation, pour percevoir le solde d'un titre de créance, série « immeubles-remplis » ou série « meubles-remplis », de présenter, selon le cas, des justifications de rempli immobilier ou de reconstruction mobilière, pour une somme égale au double dudit solde.

Par suite, l'attributaire ne peut percevoir ce solde qu'à la condition de prélever, au préalable, sur ses ressources personnelles, une somme d'égalité qu'il est d'en effectuer le rempli.

L'attention de mon département a été appelée sur les inconvénients résultant, pour un grand nombre de sinistrés, de l'obligation à laquelle ils sont tenus, de consentir l'avance ainsi exigée, de leurs deniers personnels ou de se la procurer en faisant appel au crédit.

En vue de remédier à ces inconvénients, j'ai décidé, d'accord avec M. le ministre des Finances, que, sur la demande expresse des sinistrés, les titres « immeubles-remplis » ou « meubles-remplis », déterminés par l'article 44, paragraphe 1er, de la loi du 17 avril 1919 modifiée, pourraient être considérés comme closés, sans qu'ils aient à fournir la justification de l'emploi du montant du premier acompte prévu à l'article 44, paragraphe 1er, de la loi du 17 avril 1919 modifiée.

Par suite, pour bénéficier de cette dispense, les titulaires de ces titres devraient renoncer expressément à percevoir le reliquat des sommes inscrites sur le titre de créance envisagé, lequel est d'ailleurs, au moment de la demande, à une somme égale au montant du premier acompte.

Cette solution présente l'avantage de laisser intactes les ressources personnelles des locataires et de leur permettre de continuer le montant du premier acompte alloué sans justification préalable d'emploi.

Le ministre des Régions Libérées, Charles REIBEL.

Est-il besoin d'ajouter que nous nous étonnons fort de voir la signature de M. Reibel au bas d'un semblable document inspiré par M. de Lasteury, et dirigé contre les Régions Libérées ?

Quarante ans après, on s'aperçoit que l'Espagnol avait deux fils

Grenade, 6. — Récemment est mort à Grenade, le compositeur Lapid, très populaire en Espagne.

Comme on ne lui connaissait pas de famille, ses domestiques firent la déclaration d'un décès et un notaire se présenta au domicile de Lapid pour lui faire la succession et rechercher les héritiers.

Les héritiers ? Mais ce sont ses deux fils, déclare le vieux maître d'hôtel, depuis de longues années au service du compositeur. Il n'y a d'aîné que à les rechercher, ils sont ici, dans cette maison.

Satisfaction du notaire, partagé par les assistants. Le compositeur était tenu pour un célibataire endurci, auquel on n'avait même jamais connu la moindre liaison féminine.

On ignore qu'il avait été marié, qu'il était demeuré veuf, et que de cette union étaient nés deux fils.

Ces deux fils, le maître d'hôtel les présente au notaire ; l'un, José, âgé de 41 ans, l'autre, Fernando, ayant 40 ans. Depuis leur naissance on n'avait pas été déclaré à l'état civil, ni l'un ni l'autre n'était jamais sorti de la maison paternelle.

Levés à l'aube, couchés au crépuscule, laissés sans aucune instruction, leur existence était totalement ignorée, sans du maître d'hôtel et de domestiques de confiance.

C'est que José et Fernando sont tous deux des naifs, dont le père, très vaniteux, avait toujours eu honte.

Les Turcs continuent à se moquer des Alliés

Lausanne, 6. — Les négociations sont paralysées presque complètement.

Les milieux français constatent avec satisfaction que la solidarité interalliée s'affirme aussi bien dans la question des intérêts spéciaux français comme celle des coupes et des concessions étrangères que dans les autres.

Si d'ici deux ou trois jours, les Turcs n'ont pas modifié leur attitude, les Alliés auront à prendre d'importantes résolutions.

Tous les Alliés comprennent la révélation des Turcs, de leur question des coupes et celle des concessions.

Le temps d'aujourd'hui

AMÉLIORATION

Légère amélioration venue de nord-ouest à 8 mètres faiblement et retournant le soir à 6 mètres. Cal très nuageux avec quelques éclaircies et quelques ondées locales. Accalmie le soir précédant de nouvelles pluies. Le 7 (température minimum 7°).

BORGIA S'AMUSE



NOBLE ET GÉNÉREUX, PAOLO MARCO AVAIT GONQUIS LE CŒUR DE MARISTA

Vers le début de l'an 1490, César Borgia, duc de Valentinois, donna fort la cour du pape Alexandre VI, son père pour la première fois, en effet, une femme blonde danseuse Marista, semble fixer son cœur.

Jaloux et brutal César ne peut cependant se faire aimer ; Marista avait donné son cœur au sculpteur Paolo, Borgia informé du fait jura de se venger terriblement. Un sorcier retardé sa vengeance en lui présentant que Marista danserait encore deux fois avant de mourir. Elle danse, en effet, une première fois pour lui.

Borgia fait ensuite assassiner Paolo, mais par un coup du hasard, c'est un autre qu'on assésine. Borgia fait apporter le cadavre qu'il envoie à la table d'un festin. Il fait ensuite danser Marista se promettant de se venger ensuite. Mais Paolo surgit et c'est lui qui tue Marista, et se tue ensuite. Leurs cadavres tombent farouchement enlancés. Ce drame sombre d'un puits sans effet a été mis superbement à l'écran par Pathé-Cinéma.

Lire en deuxième page : NOTRE CHRONIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

En attendant l'arrivée de la Note Allemande

M. Poincaré confère avec les ministres belges, ayant en vue, sans doute, l'appui de tous les Alliés

Bruxelles, 6. — Avant la réunion de Bruxelles, le point de vue belge peut se résumer comme suit :

1° De confirmer la résolution de la France et de la Belgique de ne pas entrer en négociations avec l'Allemagne sans que la résistance passive ait pris fin ;

2° De ne pas abandonner le gage de la Ruhr, tant que les certitudes de paiement soient acquises et de ne rien évacuer sans des paiements effectifs ;

3° De profiter des dispositions favorables des gouvernements anglais et italien, pour recouvrer, en vue d'un ultimatum définitif, à l'Allemagne, l'appui de tous nos Alliés.

Le Président du Conseil est arrivé à Bruxelles

Bruxelles, 6. — M. Poincaré, M. de Lasteury, M. Le Troquer, et leurs collaborateurs sont arrivés à Bruxelles à 13 h. 20. Ils ont été salués sur le quai de la gare par le général Degoutte, M. Tirard, président de la haute commission des territoires rhénans, et M. Herbelte, ambassadeur de France. Le président du Conseil a été accueilli à sa sortie de la gare, par les cris de « Vive Poincaré ». Il s'est rendu aussitôt en automobile à l'ambassade de France, où il passera la nuit.

Une première réunion des trois Ministres

Bruxelles, 6. — Dès son arrivée au ministère des Affaires étrangères, M. Poincaré, est allé rendre visite au ministre belge, et s'est rendu dans le cabinet du ministre.

Les trois ministres y ont eu un long entretien, qui a porté notamment sur les études fournies au cabinet de Paris par le gouvernement belge et relatives à la question des réparations. Seuls, les trois ministres ont pris part à cette conversation.

Pour contraindre le débiteur

Les deux Gouvernements ont réglé de nouvelles mesures

Bruxelles 6. — Après une séance qui dura jusqu'à 6 h. 30, le communiqué suivant a été distribué.

Les gouvernements belge et français ont continué aujourd'hui l'étude en commun des diverses questions posées par l'occupation de la Ruhr. Ils ont intégralement maintenu toutes leurs décisions antérieures, notamment en ce qui concerne les conditions dans lesquelles seraient lieu l'évacuation de la Ruhr après paiement des réparations et en ce qui concerne l'obligation pour l'Allemagne de mettre fin à la résistance passive.

Avant tout examen de ses propositions, les deux gouvernements ont réglé le programme des nouvelles mesures à prendre pour accentuer la pression et pour contraindre l'Allemagne à une exécution rapide de ses obligations.

Ce que demande la France

Paris, 6. — Le Temps a résumé ainsi les principes de la politique française en matière de réparations :

« Cessation de la résistance passive, évacuation de la Ruhr au fur et à mesure des paiements et réduction de la créance française à 26 milliards de marks-or en cas d'annulation des créances anglaises et américaines. Puis il ajoute : « La France demande volontiers son assentiment à toutes les suggestions raisonnables relatives aux moyens de recouvrement à employer par le Reich pour avoir des fonds et pour acquiescer sa dette, mais elle ne prendra pas la responsabilité de mettre en œuvre, ni même de recommander aucun des moyens

Le Gouvernement anglais prépare un nouveau plan

Londres, 6. — D'autre part, l'entente éventuelle entre MM. Poincaré et Theunis, que l'on désire très vivement à Londres, est considérée, en effet, comme le prélude de conversations élargies, susceptibles de fixer définitivement l'attitude de tous les Alliés à l'égard de la nouvelle offre allemande qui sera présentée au conseil de gouvernement de l'entente dès jeudi prochain.

D'ailleurs, tandis que les cabinets de Paris et de Bruxelles se préparent à élaborer un programme commun le gouvernement anglais met, de son côté, la dernière main à un nouveau plan qui, tout en s'inspirant dans ses dispositions essentielles du projet que M. Bonar Law a développé à la conférence de janvier dernier, à Paris, tiendra compte des données positives de la situation actuelle et du sentiment qui prédomine en France et en Belgique sur le sujet de l'occupation de la Ruhr.

Nous recevrons ce soir les offres du Reich

Ce dernier insisterait surtout sur la question des garanties

Berlin, 6. — La note allemande sera remise jeudi soir et publiée vendredi. Ce rélat de vingt-quatre heures apporté dans la remise aux gouvernements alliés d'un document dont la conception aura été si laborieuse, est dû au fait que le Reich a voulu attendre de connaître les décisions de la conférence franco-belge avant de remettre ses propositions.

Les informations les plus sérieuses contiennent à affirmer que l'Allemagne insistera sur les garanties, lesquelles seront présentées, cette fois, sous une forme particulièrement précise. Mais il ne serait fixé aucun chiffre définitif, pas plus en ce qui touche l'importance totale de sa dette qu'en ce qui concerne les annuités pour l'amortissement de cette dette. La fixation de ces deux facteurs serait abandonnée à l'appréciation d'une commission internationale, au sein de laquelle siègeraient des délégués allemands nantis de pouvoirs en tous points égaux à ceux des représentants de l'entente.

L'économiste Keynes a surveillé la réaction de la note

Berlin, 6. — On signale que sir John Maynard Keynes, l'économiste anglais connu pour ses études sur la question des réparations se trouverait actuellement à Berlin.

On laisse entendre qu'il y surveille de près la note allemande, à la rédaction de laquelle il a joué très certainement un très grand rôle.

L'extension de l'occupation des troupes françaises

Düsseldorf, 6. — Les troupes françaises ont occupé hier la ligne de chemin de fer de Geisenkirchen à Wanne et Herne. Elles ont occupé également les gares de la ligne Bergeborbeck, Allenessen et Dortmund.

Cette ligne serait militarisée pour servir à l'évacuation du charbon saisi sur le réseau des mines Hiltensia, Zoivrein, Rheinolbe et Daghhausen.

Le "Martyr" de la cause allemande

Düsseldorf, 6. — Le corps du sauteur Schlager a été exhumé du cimetièr de Düsseldorf, pour être transporté dans sa patrie natale, en Allemagne non occupée.